



vers l'énergie ...libre !

© Andrea Danti - Fotolia.com

Imaginons un monde avec une source d'énergie illimitée, propre, gratuite, un monde où les centrales nucléaires, les puits de pétrole et autres mines de charbon seraient un cauchemar préhistorique...

*Utopie ? Bienvenue au pays de l'énergie
...LIBRE !*

Depuis la nuit des temps, l'espèce humaine cherche à s'affranchir des travaux pénibles. Ainsi, les humains inventent des machines et conçoivent des systèmes dans le but de dépenser moins d'énergie physique pour accomplir sans peine leurs activités quotidiennes. Ces machines utilisent les ressources puisées dans le sol de notre planète et les transforment en d'autres formes d'énergies [mécaniques, électriques, thermiques...]. Conscients que ces sources non-renouvelables s'épuisent très vite, les humains se tournent depuis peu vers des énergies renouvelables issues du soleil, du vent ou encore des marées... Petit souci : la captation de ces énergies revient parfois cher, l'énergie qu'il faut pour produire ces systèmes est importante et l'impact sur l'environnement non négligeable. Par exemple, le coût-vérité des panneaux solaires photovoltaïques peut paraître

choquant : leur fabrication produit souvent de 2 à 4 fois plus de CO₂ que ce que ces mêmes panneaux permettront d'économiser durant leur vie ! Et c'est sans compter l'énorme quantité d'énergie nécessaire à la fabrication du cristal de silicium ou la production de gaz fluorés et des rejets extrêmement toxiques de la fabrication de ces composants... Mais à court terme, c'est déjà beaucoup mieux que l'énergie nucléaire ! Oups, le mot est lâché... Afin de clore tout débat au sujet de cette source d'énergie dénaturée, obsolète et dangereuse, citons juste quelques chiffres : 7 est le nombre de réacteurs nucléaires en fonctionnement dans les 2 centrales belges [produisant 55% de l'électricité] ; 18% est la proportion d'électricité d'origine nucléaire utilisée sur Terre ; 441 est le nombre de réacteurs nucléaires civils en exploitation dans le monde ; 1986 est la date où a eu lieu la catastrophe de Tchernobyl ; 600.000 est le nombre d'individus qui sont intervenues à Tchernobyl pour l'assainir [plusieurs dizaines de milliers en sont morts et les autres souffrent de séquelles graves] ; 2 millions d'années est la durée de vie des déchets radioactifs et c'est aussi le nombre d'humains directement contaminés par Tchernobyl [plusieurs centaines de millions touchés indirectement]...

Alors, que faire ?

Heureusement, à côté de ces sources d'énergies renouvelables et, surtout, non renouvelables, il existe une autre source d'énergie extrêmement prometteuse. Rarement médiatisée, elle ne fait pas [encore] la Une des journaux écrits ou télévisés. Son nom : «énergie libre» ou «énergie du point zéro».

D'où vient-elle si elle ne vient pas de sources [re]connues ? L'énergie libre est l'énergie contenue dans la trame de l'Univers. Elle est à la fois présente dans l'espace et dans la matière, occu-

pant tout le «vide» en nous et autour de nous. Autant le dire d'emblée, l'énergie libre représente un réel paradoxe pour la science contemporaine. De nombreuses recherches révèlent pourtant que cette source d'énergie peut tout à fait être convertie en énergie utilisable pour les activités humaines. Celle-ci est illimitée, non polluante et gratuite. On commence donc à comprendre pourquoi on en entend peu parler...

Hors du dogme de la Science

Les machines à énergie libre représentent pourtant des preuves tangibles de l'existence d'une forme d'énergie totalement ignorée du monde des sciences. En transformant une forme d'énergie non répertoriée par la science, en énergie mécanique, thermique ou électrique bien tangible, ces générateurs produisent plus d'énergie qu'ils n'en consomment. C'est pourquoi on les appelle souvent «machines sur-unitaires».

N'en déplaise à de nombreux scientifiques parfois freinés par leurs dogmes et systèmes de croyances, ce principe ne viole pas le sacro-saint principe de conservation de l'énergie, car la machine ne crée pas quelque chose qui n'existait pas auparavant, mais elle transforme ce quelque chose que l'on ne sait pas [encore] détecter en quelque chose d'utilisable et de détectable. Heureusement, certains domaines de la Science, tel la physique quantique, sont là pour lever un coin de voile... En effet, depuis des décennies, la physique quantique démontre que la plupart des lois physiques figées qui régissent notre monde sont transcendées au niveau quantique, c'est-à-dire qu'elles ne s'appliquent plus au niveau des particules infiniment petites qui constituent les fondements de la matière. Par exemple, on sait désormais que l'Univers est constitué de plusieurs dimensions ; que toutes les parties de l'Univers sont interconnectées et agissent les unes

sur les autres à des distances infinies ; que les particules de matière existent simultanément à plusieurs endroits de l'Univers [même à des années-lumières les unes des autres] ; qu'il est possible de téléporter de la matière à travers de la matière sur des distances infiniment faibles ou de l'information à travers l'Univers de façon instantanée ; que le «vide» universel est rempli d'une énergie colossale... Toutes ces découvertes pointent vers une nouvelle définition de l'Univers et donnent du crédit aux recherches consacrées à l'énergie libre.

Le point zéro

La source d'énergie dans laquelle puisent les machines à énergie libre est souvent appelée «énergie du point zéro». On peut l'assimiler à ce que les physiciens quantiques appellent «l'énergie du vide». Ils estiment que cette énergie est tellement énorme, que chaque cm^3 contiendrait aisément l'énergie contenue dans notre soleil !

Les machines à énergie libre fonctionnent sur un principe que le génial Nikola Tesla avait énoncé en son temps. Pour reprendre son analogie : imaginons-nous dans un cirque rocheux entouré de falaises retenant de l'eau en hauteur. Imaginons maintenant que nous creusions une fente en haut d'une des falaises. L'eau s'écoule alors à grande vitesse du haut de la falaise vers le fond du cirque. Imaginons maintenant que nous ayons un moyen de faire retourner l'eau qui s'est écoulée en haut, sans que cela ne nous coûte l'énergie que nous avons récupérée lors de sa descente. L'eau représente l'énergie du vide. La machine crée une faille

dans ce haut niveau d'énergie. En retour, l'énergie du vide travaille [comme l'eau qui descend la pente] et produit une énergie qui provoque un supplément de mouvement mécanique qui lui permet de rejoindre son état initial en haut de la falaise. Et le cycle peut recommencer à l'infini. Bien sûr, cette explication n'a de valeur qu'en tant qu'image et des théories beaucoup plus précises ont été proposées dans des détails techniques bien plus complets, impossible à résumer ici.

*«Il n'y a pas de crise de l'Energie,
mais simplement une crise d'Ignorance»*
[Buckminster Fuller]

Bobine de Tesla en action...



Livres d'Histoire à revoir...

L'utilisation de formes inconnues d'énergie remonte loin dans le passé. Par exemple, dans les chambres souterraines du temple de la déesse Hathor à Denderah, en Egypte, on trouve sur les murs de curieux bas-reliefs représentant des objets techniques ressemblant à de grosses lampes électriques avec des câbles reliés à un générateur [voir illustration page suivante]. Dans l'Egypte antique, le nom d'Hathor symbolisait la lumière et l'énergie... Ces étranges pétroglyphes sont à rapprocher d'un autre artefact

antique : la pile de Bagdad. Cette pile, visible au Musée d'Histoire de Bagdad, prouve que les anciennes civilisations connaissaient l'électricité. Elle était en effet utilisée plus de 2.000 ans avant la pile de Volta ! A quelle utilisation était-elle destinée : mystère... ? Il y a aussi quantité de témoignages de «flammes éternelles», comme celui de Pausanias, historien de 2^{ème} siècle, qui décrit le globe éternel du Temple de Minerve produisant une lumière continue depuis des siècles ou encore la découverte, en 1485, du sarcophage de la via Appia, près de Rome, qui contenait le corps parfaitement conservé d'une jeune patricienne... ainsi qu'une sorte de lampe allumée depuis 1.500 ans ! Elle fut exposée à Rome où près de 20.000 personnes purent l'observer.

L'Inde et le Tibet possèdent aussi leurs pierres luisantes et lanternes éternelles, posées sur des colonnes sacrées, dressées sur des tours, au fond de diverses grottes... Des dizaines de récits d'archéologues et d'expéditions scientifiques en témoignent¹.

D'autres théories, comme celle du chercheur Christopher Dunn, démon-

trient que les grandes pyramides de Gizeh formaient une centrale qui produisait de l'énergie en captant les vibrations sismiques et la force du Nil. Leur masse phénoménale servait à entrer en résonance avec l'activité tellurique et à produire des vibrations qui, à travers le quartz du granit, devenaient des micro-ondes. Leur forme architecturale aurait eu pour seule fonction d'assurer la stabilité de l'édifice malgré les vibrations. Ce type de structure suggère donc une fonction technologique et la production d'une forme d'énergie qui nous est aujourd'hui inconnue.

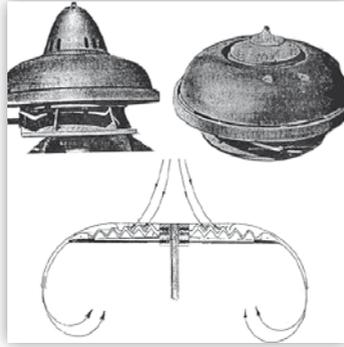
Bien plus tard, au 15^{ème} siècle, le peintre, sculpteur, architecte et ingénieur italien, Léonard De Vinci se passionna pour les *perpetuum* ou mobiles perpétuels, ouvrant la voie des machines à énergie libre. Et même si la physique nous a démontré que ces mouvements perpétuels mécaniques étaient voués à l'échec, des mécaniciens, horlogers, électriciens, ingénieurs, se sont essayés à concevoir les constructions les plus inventives avec pour objectif d'obtenir le miracle de la «sur-unité» : c'est-à-dire le fait de produire plus d'énergie que le système n'en consomme. Les voies sont multiples pour tenter d'atteindre ce but. De nombreux chercheurs, parfois «trouveurs», ont ainsi utilisé l'énergie gravitationnelle, les ondes sismiques ou encore la force magnétique des aimants, souvent à l'encontre de la pensée unique imposée par le système en place...

Les précurseurs

Voici quelques-uns des inventeurs qui ont marqué le monde de l'énergie libre : impossible de parler d'énergie libre sans évo-



quer le nom de Nikola Tesla. Né en 1856, il devint l'un des inventeurs les plus extraordinaires des temps modernes. Prix Nobel, auteur de plus de 900 brevets, récipiendaire de 14 doctorats des universités du monde entier et maîtrisant 12 langues, certaines de ses inventions ont échappé à l'entendement collectif, engendrant l'appréhension et la peur. Une chape de silence s'abattra sur les réalisations de ce personnage hors du commun, il disparaîtra de la presse traditionnelle et sera peu cité par la Science. Tesla décédera le 7 janvier 1943, toutes ses affaires personnelles seront saisies et son laboratoire détruit par un malencontreux incendie dont l'origine ne fut jamais dévoilée...



La «Répulsine», machine à vortex anti-gravitationnelle de Viktor Schauberger [1940].

«Encore quelques générations et nos machines seront conduites par la force obtenue à n'importe quel point dans l'Univers... C'est une simple question de temps et les hommes réussiront à connecter leurs machines aux rouages mêmes de la nature.»

[Nikola Tesla]

«Les procédés par lesquels la Nature produit de l'énergie sont silencieux, mais ont un rendement intrinsèque beaucoup plus élevé que nos technologies mécaniques», aimait souligner Viktor Schauberger [1885-1958]. Et il le prouva avec ses machines à vortex et à implosion d'une puissance prodigieuse ! Ses inventions n'émettaient pas de déchets et ne provoquaient pas de réchauffement planétaire ou autres dégâts nuisi-

© D.R.

bles aux écosystèmes. Il inventa maints générateurs qui fournissaient une puissance de sortie largement supérieure à celle qu'ils absorbaient, des moyens de propulsion pour avions, sous-marins et voitures, différents appareils destinés aux habitations, produisant de l'énergie, du froid ou de la chaleur et d'autres, remarquables, qui transformaient une eau polluée en eau de source de haute qualité. Hélas, les prototypes en état de marche furent détruits à la fin de la Seconde Guerre Mondiale et leurs plans perdus... Mais de nombreux chercheurs explorent la question et plusieurs prototypes fonctionnels sont visibles sur certains sites Internet spécialisés [voir références en fin d'article].

Après de nombreuses recherches, le physicien US Bruce De Palma conçut un générateur à énergie libre appelé *N-Machine*. Utilisant des aimants surpuissants pour obtenir de l'électricité, des tests, en '80, démontrèrent que le générateur produisait plus d'énergie qu'il n'en consommait. De Palma se fit confisquer son invention par les autorités officielles parce qu'il s'en servait pour alimenter toute sa maison gratuitement... Il dut s'expatrier au Japon pour continuer ses recherches [voir son site en «référence»].

Le Dr Ken Shoulders découvrit dans les années '80, les «amas de charge» ou *Electrum Validum*. En '91, Shoulders réussit à faire breveter sa découverte aux USA en l'intitulant «*Conversion de l'Énergie en utilisant une Charge de Haute Densité*». C'est la première fois qu'un brevet dit que l'énergie de l'espace [énergie libre] fut enregistrée comme source d'énergie électrique utilisable.

Dans les années '90, l'inventeur autodidacte Joseph Newman créa une machine ayant un rendement... de 800% ! C'est-à-dire que pour une unité d'énergie «entrante», sa machine générait 8

unités «sortantes» ! Il fit vérifier son invention par le bureau des brevets américains, qui conclut, après avoir envoyé une équipe d'ingénieurs bardés d'instruments, que sa machine fonctionnait exactement comme il l'avait annoncé [c'est même cette équipe qui calcula le rendement de 800%], sans aucune supercherie, ni source d'énergie cachée. Mais, étant donné qu'il n'existe pas de principes physiques reconnus selon lesquels on peut expliquer le fonctionnement de la machine, ce même bureau des brevets l'informa qu'il ne pouvait pas lui délivrer de brevet. Point final. C'était sans compter sur l'insistance de

conclusion rédigée : «sans intérêt». Newman dut, lui aussi, émigrer au Japon pour continuer ses travaux [voir son site en «référence»].

En '95, John Hutchison, un scientifique canadien autodidacte travaillant dans le domaine des ondes électromagnétiques longitudinales, construisit un «*convertisseur d'énergie de l'espace*» basé sur le principe de résonance de Tesla. Hutchison capta la même énergie pulsante et rythmée que Tesla en utilisant des cristaux de titanate de baryum puis, plus tard, avec de simples pierres. Les effets produits par Hutchinson sont sidérants [voir son site] : fusion de métaux à froid et «lévitation spontanée» de substances communes comme le plastique, le bois ou le métal !



Tondeuse équipée du système Pantone et fonctionnant 90% à l'eau...

© pantone.hit.bg

En '98, Paul Pantone, un inventeur américain, déposa un brevet international pour son «*processeur multi-carburants Geet*». Le système Pantone, aussi appelé «*Processeur Multi Carburants*», consiste à modifier l'alimentation

l'inventeur qui se battit pendant 18 ans pour faire reconnaître son invention. Une commission d'étude composée de physiciens compétents fut alors mandatée pour «officiellement» désavouer son invention. Mais c'est le contraire qui se produit ! Officieusement, les scientifiques furent tellement intéressés par les résultats de Newman et son modèle théorique, que plusieurs souhaitèrent explorer la question plus en profondeur, c'est dire...

en carburant du moteur à explosion [essence ou diesel], ce qui permet une forte réduction de la pollution et une importante économie de carburant, en remplacement ou en adjonction du produit de la pyrolyse de vapeur d'eau. En 2005, malgré le fait que l'on recensait déjà plusieurs milliers d'appareils utilisés aux quatre coins du monde [les plans se trouvent sur Internet...], aucune étude officielle ou industrielle reconnue n'a été entamée ou publiée...

Les conclusions de cette commission n'étant pas celles qui avaient été espérées par ses instigateurs, la commission fut «dé-mandatée» et une nouvelle

Une commercialisation à l'horizon ?

Même si des dizaines de systèmes, pro-

totypes et machines diverses existent déjà, seulement quelques-uns semblent vraiment au seuil d'une commercialisation possible. Quelques exemples :

- Shiuji Inomata, employé depuis 35 ans par le gouvernement japonais et travaillant aux *Laboratoires Electrotechniques* à Tsukuba, a été autorisé par son gouvernement à créer une machine à énergie libre. La *Toshiba Corporation* a débloqué deux millions de dollars pour le développement d'aimants supraconducteurs destinés à son nouveau générateur unipolaire. Dans le monde de l'énergie libre, c'est un des chercheurs qui a le plus pignon sur rue et dont les inventions sont les plus proches de la phase de commercialisation à grande échelle [normal, puisque le gouvernement est derrière...].

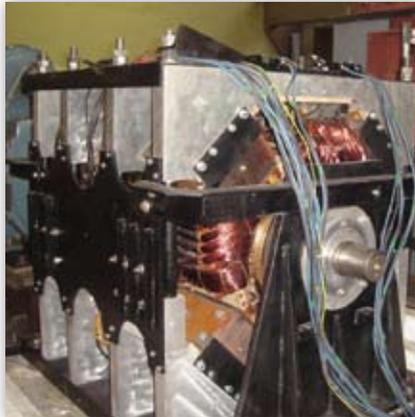
- Le professeur Szabo a développé, au sein de la société canadienne *Electro Erg Ltd* et de sa filiale hongroise *Gamma Manager*, la technologie *EBM [Energy By Motion]* qui est appliquée dans la commercialisation de générateurs auto-alimentés d'une énergie électromagnétique illimitée et 100% propre. Son inscription à l'ordre du jour du parlement de l'Ontario et sa certification par une dizaine de scientifiques et universitaires plaident en faveur de l'avènement d'un véritable générateur à énergie libre.

- Le brevet international des russes Vladimir Roschin et Sergei Godin de l'Académie des Sciences de Moscou, rendu public fin mai 2006, a apporté la démonstration scientifique qu'un système sur-unitaire était réalisable. Ils se sont

basés sur les travaux de John Searl, un scientifique britannique qui, dès '68, mit au point un système capable de... léviter ! Ce brevet présente un système magnétique composé d'aimants de terres rares capables de convertir diverses formes d'énergie, tout en étant énergétiquement entièrement autonome et 100% propre.

Une révolution en marche

Mais si tout cela existait vraiment, on en aurait déjà entendu parler et ces machines seraient déjà sur le marché, non... ? Pas si simple ! D'abord, «qui» nous en aurait parlé ? Les grands groupes de presse à la solde des multinationales qui les financent ? Les «gouvernements» [pour utiliser une expression de Ghislaine Lanctôt] qui dépendent du pouvoir de l'argent [taxes sur l'énergie] et qui font tout pour maintenir le «système» en place ? Il est clair que ces technologies novatrices dérangent au plus haut point. Pourtant, dans les coulisses de



**Le générateur sur-unitaire «EBM»
du Professeur Szabo**

la «matrice» et de la pensée unique, les informations fusent ! Il suffit de chercher. Des articles pointus de la presse indépendante aux blogs de chercheurs qui souhaitent partager leurs trouvailles, en passant par des associations comme «Lumière sur la planète» ou des sites de référence comme celui de *Quant'homme* ou, plus récemment, de *MagnetoSynergie*, de nombreux chercheurs-trouveurs commencent à quitter l'ombre de leurs ateliers... Et de plus en plus de scientifiques ouverts osent s'y intéresser et témoignent de l'existence d'une énergie «autre». La fin de la polémique

© www.technologies.fr

est proche. Déjà, il ne s'agit plus de discuter si l'énergie libre existe. Elle existe. Les discussions portent principalement sur son «extraction» et son utilisation... et les choses bougent ! Certains milieux scientifiques et avant-gardistes pensent qu'une révolution se prépare en silence. Bientôt [*certain disent avant 10 ans*], les sources d'énergie actuellement utilisées seront considérées comme des cauchemars préhistoriques qui encombreraient nos paysages de déchets tout en polluant la nature.

Cette révolution pourrait sonner le glas d'un nouveau paradigme à côté duquel les révolutions coperniciennes et industrielles paraîtront anodines...

«Le vide est plein d'énergie. Si la physique savait que le vide n'est pas inerte, elle vérifierait aujourd'hui qu'il s'agit d'un étrange «éther» recélant de formidables fluctuations électromagnétiques, lesquelles seraient source d'une énergie infinie qui fait déjà rêver.»

[Science & Vie]

Impact planétaire

Que l'on en soit conscient ou non, l'arrivée d'appareils fonctionnant à l'énergie libre aura un énorme impact planétaire. L'émergence de cette énergie entraînera une transformation de nos structures environnementales, politiques et économiques.

Environnement : beaucoup pensent qu'il est inévitable de polluer notre environnement pour produire de l'énergie. Or, ce n'est plus le cas ! Comme il ne sera plus nécessaire de transporter l'énergie, ni de l'emmagasiner, son émergence favorisera l'autonomie énergétique individuelle et celle des régions éloignées, tout en produisant zéro déchet.

Politique : tout le fonctionnement de

nos sociétés est basé sur l'utilisation de l'énergie. Les ressources actuelles étant limitées, la peur d'en manquer entraîne des jeux de pouvoir et des conflits entre les peuples. La plupart des conflits internationaux actuels sont associés de près ou de loin au contrôle de l'énergie.

La disponibilité d'une énergie illimitée viendra réduire les conflits politiques puisqu'il ne sera plus à l'ordre du jour de conquérir les ressources des pays voisins pour s'approvisionner en énergie. Se créera alors une plus grande harmonie et un meilleur équilibre entre les peuples.

Economie : nous savons, par exemple, qu'il est possible de produire de l'éner-



gie à partir de l'eau. Cependant, si des appareils fonctionnant ainsi étaient actuellement disponibles sur le marché, le système économique dans lequel nous vivons aurait tôt fait de faire grimper le prix de l'eau, déplaçant ainsi le problème vers le contrôle de cet élément essentiel et limité.

L'utilisation de l'énergie libre transformera les «états de manque», vécus par la majorité des humains, en «conscience d'abondance». Ceci ouvrira la porte à un meilleur partage des ressources planétaires, un meilleur équilibre entre les pays et l'élimination progressive des états de survie.

«Le jour où l'homme mettra autant d'énergie à remettre en cause ses idées actuelles, qu'il en utilise pour remettre en cause les idées nouvelles, il commencera réellement à connaître le monde.»

[Sheila Ostrander & Lynn Schroede]

Un tremplin vers la paix !

L'arrivée de l'énergie libre dans nos sociétés aidera les humains à renouer avec l'abondance naturelle de la vie, diminuant par le fait même les tensions mondiales reliés aux déséquilibres entre les peuples. Cela amènera progressivement une plus grande harmonie entre les pays riches et les pays en voie de développement, dans une vision d'équité et de préservation de notre environnement pour nous-mêmes et pour les générations à venir.

L'avènement de l'énergie libre recèle donc un immense espoir. Sa disponibilité illimitée entraînera une réduction importante du coût de la vie pour tous, tout en rendant petit à petit la convoitise, le contrôle et les luttes de pouvoir obsolètes...

Et - *bonne nouvelle !* - nous pouvons commencer dès maintenant à faire circuler l'information autour de nous, tout en nous exerçant à nous pacifier nous-mêmes afin de favoriser l'émergence de ces nouvelles technologies qui joueront un puissant rôle transformateur sur notre planète.

Quand cet avènement se produira-t-il ? La réponse à cette question ne réside pas dans le nombre de chercheurs, d'inventions disponibles ou des budgets alloués à ces recherches ; mais bien dans le niveau de pacification atteint par l'humanité. Une énergie gratuite et illimitée ne peut qu'être

utilisée avec sagesse... Des forces bienveillantes veillent en ce sens. Comment pourrait-il en être autrement ?

Olivier Desurmont

¹ «Les technologies des Dieux», David Childress, Editions la Huppe

Références

- www.quanthomme.info
- www.magnetosynergie.com
- http://users.skynet.be/pointzero/sujets_liste.htm
- <http://users.skynet.be/kurtgode>
- <http://jnaudin.free.fr>
- <http://totokoma.ifrance.com>
- www.keelynet.com
- www.aetherometry.com/index.html
- www.lumieresurlaplanete.org
- www.gizapower.com
- <http://depalma.pair.com/>
- www.josephnewman.com
- www.hutchisoneffect.ca
- www.overunity.com

...*retrouvez ces liens, bien d'autres et des vidéos éloquentes sur www.agendaplus.be !*

Livres

- «Energie libre et technologies»,
Jeane Manning, Louise Courteau Editrice.
- «Coucou c'est Tesla, l'énergie libre»,
Collectif d'auteurs, Editions Félix
- «Les technologies des Dieux»,
David Childress, Editions la Huppe

